

# Récolte 2011 de blé tendre

## Le coût de production a augmenté en France

**La récolte 2011 se solde par une augmentation des coûts de production du blé tendre français. C'est le résultat de la conjonction de charges par hectare élevées et d'une baisse de rendement. Cette hausse a un impact direct sur les seuils de commercialisation.**

**D**es charges en blé tendre 2011 en hausse de 6,5 % par rapport à 2010 : c'est l'estimation issue de l'observatoire ARVALIS-Unigrains (encadré 1). Les charges « complètes » (encadré 2) se situeraient donc autour de 1 546 €/ha, un chiffre qui se rapproche du niveau enregistré en 2009. Cette hausse s'explique principalement par des prix d'engrais supérieurs à ceux de l'an dernier. L'augmentation du coût des carburants (+25 %), des amortissements (+6 %) et dans une moindre mesure des cotisations sociales de l'exploitant accentuent cette progression. Les autres postes ont progressé de 2 à 4 %, excepté les produits de protection des cultures, dont les prix ont reculé légèrement (-1 %).

Comme les années précédentes, les charges qui pèsent le plus en €/ha sont par ordre décroissant les amortissements (17 %), les engrais (12 %), les produits de protection

des cultures (11 %) et le foncier (11 %). Viennent ensuite les charges de main-d'œuvre (9 % de rémunération familiale et 8 % de salaires et charges sociales). Ces six postes cumulent 68 % du total des charges.

### Le coût de production le plus élevé depuis 5 ans

Selon une estimation réalisée via l'observatoire, le rendement se situe à 7,1 t/ha. Une telle valeur placerait le coût de production complet à 217 € par tonne de blé produite. Exprimé en indice base 100 en 2010, il se situe à 118 et augmente donc de 18 % par rapport à 2010 (tableau 1). C'est le niveau le plus élevé jamais atteint : il reflète la conjonction de charges élevées et d'un rendement marqué par la sécheresse du printemps 2011, qui a eu cette année plus d'impact que les charges. La valeur moyenne du coût de production cache en fait une grande disparité de situations puisque dans les

**Comme les années précédentes, les charges qui pèsent le plus en €/ha sont par ordre décroissant les amortissements, les engrais, les produits de protection des cultures et le foncier.**

### Un observatoire regroupant 38 % de la production de blé tendre

L'évaluation du coût de production du blé tendre présentée ici est issue de l'observatoire ARVALIS-Unigrains (données CER France). Cet observatoire d'exploitations productrices de blé tendre s'étend sur 14 départements principalement situés au nord de la Loire. Le rendement y est en moyenne supérieure de 9 % au rendement moyen national. La dernière année connue est celle de la récolte 2009. Elle sert de référence. Les récoltes 2010 et 2011 sont estimées par un ajustement des rendements, des volumes d'intrants et des prix de moyens de production (sources : rendement Agreste, indices Ipampa\* (Insee), sonde CER France et enquête Orama sur échantillons de producteurs 2011).

*\*Indice des prix d'achat des moyens de production agricole*

**La hausse du coût de production dans l'Hexagone est due à la baisse du rendement conjuguée à la progression du prix des engrais azotés, mais aussi à celle des carburants et des amortissements.**

14 départements de l'observatoire, ce coût varie entre - 16 % et + 24 % autour de la moyenne nationale. Cela se traduit par des écarts de plus de 50 €/t. Ces fluctuations sont notamment due à la forte variabilité des rendements à l'intérieur d'une même région et entre régions : ceux-ci peuvent descendre jusqu'à - 40 % de la moyenne nationale ou monter à + 22 %.





Evaluer  
coût de  
production  
et prix  
d'intérêt  
prévisionnels  
devient de plus en  
plus crucial dans  
un contexte de  
volatilité croissante.

## Un prix d'intérêt qui augmente en conséquence

Cette première estimation permet de calculer un prix d'intérêt du blé, à savoir un prix de vente minimum couvrant la totalité des charges complètes (tableau 1) compte tenu des aides reçues recalculées à la tonne. Il se monterait à 176 €/t. Un coût de production dit « réel », issu du compte de résultat, se situerait

## Pour mieux comprendre

Les charges ou le coût de production sont qualifiés de « complet » car ils comprennent la rémunération de l'ensemble des facteurs de production (charges observées ou recalculées) : ce sont les charges d'approvisionnement (semences, engrais, protection des cultures), de mécanisation (amortissement, carburant, frais financiers, entretien et réparation du matériel), de main-d'œuvre (salaires et charge sociales, charges sociales de l'exploitant), les autres charges fixes (assurances, impôts et taxes, frais divers de gestion...) ainsi que des charges foncières estimées sur le prix du fermage. Sont incluses également la rémunération de la main-d'œuvre familiale (fixée à un forfait au niveau d'un salaire de chauffeur de tracteur) ainsi que celle des capitaux propres des exploitations. Selon les besoins, un coût de production dit « réel » (comptable), à partir de données comptables, ou un coût « cash », qui intègre uniquement les charges de trésorerie ou décaissées sont calculés.

**2011 s'inscrit dans la continuité de ces dernières années, marquées par une réelle augmentation du coût de production et une baisse des aides conduisant à une hausse du prix d'intérêt.**

Valérie Leveau  
v.leveau@arvalis  
institutduvegetal.fr

Jean-Yves  
Longchamp  
jy.longchamp@arvalis  
institutduvegetal.fr  
ARVALIS-Institut  
du végétal

## Le coût de production complet le plus élevé des cinq dernières années

	2006	2007	2008	2009	2010 (estim.)	2011 (estim.)
Rendement t/ha	7,49	7,14	8,10	8,43	7,90	7,11
Charges complètes €/ha	1287	1412	1528	1569	1453	1546
Coût de production complet €/t	172	198	189	186	184	217
en indice (base 100 = 2010)	93	108	103	101	100	118
Aide €/t	50	54	46	44	37	41
Prix d'intérêt/commercialisation €/t	122	144	143	142	147	176
Prix payé au producteur €/t	118	184	147	111	170	

Tableau 1 : Coût de production du blé tendre en France, estimé pour 2010 et 2011, à partir de l'observatoire ARVALIS – Unigrains. (Données CER France et autres) (Sources : Ipampa - Enquête Orama)

## Une rentabilité dépendante du rendement et du prix de vente : au moins 170 €/t pour une marge nette « complète » positive

	Prix €/t	Marge nette complète 2011 (en €/ha)			Marge nette « cash » 2011 (en €/ha)		
		160 €/t	170 €/t	180 €/t	160 €/t	170 €/t	180 €/t
Rendement t/ha	6,5 t/ha	-215	-150	-85	115	180	245
	7 t/ha	-135	-65	5	195	265	335
	7,5 t/ha	-55	20	95	275	350	425

Tableau 2 : Marges nettes « complète » et « cash » blé tendre en France en fonction du rendement et du prix à partir de l'observatoire ARVALIS – Unigrains.

La marge « complète » moyenne France dépendra du prix de vente. Elle sera nulle pour 176 €/t et le rendement 2011 de 7,1 t/ha : rémunération du producteur au salaire « chauffeur ». Une variation de rendement de  $\pm 0,5$  t/ha modifie cette marge de  $\pm 90$  €/ha, une variation de prix de 10 €/t de  $\pm 70$  €/ha.

Dans les mêmes conditions (7,1 t/ha - 176 €/t), la marge « cash » serait de 305 €/ha : cela correspond à un disponible pour rémunérer le travail du producteur, payer ses impôts et autofinancer ses investissements.

à 183 €/t. Le prix d'intérêt associé, permettant de couvrir les charges comptables, atteindrait 142 €/t. Le coût de production dit « cash », qui comprend uniquement les charges de trésorerie, dites décaissées, (dont le remboursement des annuités d'emprunt), se situerait à 171 €/t. S'il permet de maintenir l'exploitation sur une campagne, il ne garantit pas sa pérennité. Le prix d'intérêt qui y est associé et couvre donc les charges de trésorerie monterait à 130 €/t.

## Une récolte 2012 à surveiller

2011 s'inscrit dans la continuité de ces dernières années, marquées

par une réelle augmentation du coût de production et une baisse des aides conduisant à une hausse du prix d'intérêt. La commercialisation de la récolte 2011, qui s'est pour l'instant déroulée dans un contexte plutôt favorable, masque cette hausse du prix d'intérêt. L'année 2012 accentue la tendance 2011 en ce qui concerne l'évolution des charges. Les premiers prix constatés dans la campagne et à la lecture des derniers Ipampa laissent présager un coût élevé des achats, en particulier pour le poste « engrais ». Il sera donc d'autant plus important d'évaluer coût de production et prix d'intérêt prévisionnels pour bien anticiper la commercialisation. ■